

Scouts

Éclaireuses et Éclaireurs

de la Nature

■ Le mouvement scout des EDLN est issu en 2007 de trois sources vivantes : la méthode scoute, le respect de la nature et l'éducation à la pleine conscience.

■ Pourquoi des Scouts de la Nature ?

Les EDLN accompagnent les jeunes de 6 à 20 ans dans un parcours de jeux, d'expériences et de découvertes, où l'autonomie s'apprend dans le faire, le sentir, l'agir :

- tisser un quotidien relié à la terre, attentif au vivant, au soin de soi et des autres, enraciné dans le réel, dans les éléments, dans l'aventure de la vie;
- permettre à l'enfant de grandir librement tout en trouvant sa place dans le collectif;
- respecter ses rythmes, cultiver sa joie d'être et prendre soin de sa santé physique et mentale.

Les expériences et les apprentissages sont multiples : bien manger, bien dormir, reconnaître ses émotions, écouter son corps... Puis aussi : apprendre à vivre en groupe, poser ses limites, entendre celles des autres.

L'enfant évolue, joue, grandit sous les étoiles, au rythme des saisons, des insectes, des rencontres humaines, des émerveillements et des imprévus de l'environnement naturel.

L'enfant est encouragé à contribuer à des projets utiles, à réfléchir à ce qui fait sens pour lui et pour le monde qu'il souhaite voir grandir. Pas à pas, il s'ouvre au monde : d'abord à son cercle proche, puis à sa communauté et enfin à la société entière.

La pédagogie se veut progressive, joyeuse et ancrée dans la nature : ce sont les chants, les jeux, les camps d'été et les petits et grands rites qui jalonnent ce chemin et qui rendent concrètes des notions qui peuvent être abstraites.

Les Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature fêteront bientôt leurs 20 ans d'existence. Une belle occasion de

découvrir ou redécouvrir ce jeune mouvement, et pourquoi pas, de s'impliquer à ses côtés.

→ Ressources : projet éducatif et supports pédagogiques sur [* edln.org](http://edln.org)

■ Équipes et démocratie par les jeunes

Au fil de l'année et durant les camps d'été, les jeunes sont habitués à occuper des rôles au sein d'une équipe. Des affinités entre les membres d'une même équipe contribuent à son bon fonctionnement, mais les groupes ne doivent pas non plus être constitués uniquement de copain·es.

Ce fonctionnement leur permet de maintenir le rythme du camp à la fois de manière autonome (le plus souvent sans nécessiter les interventions d'adultes) et dans le respect des limites de chacun, dans la sécurité et dans une hygiène minimum.

Cet apprentissage de la coopération en équipe est de la plus grande utilité pour leur vie future.





Pour attribuer les rôles, les jeunes se réunissent en cercle. Des sous-groupes sont constitués par les encadrant·e·s et les jeunes: certains jeunes plus expérimentés sont mis en groupe avec des nouveaux ou des jeunes qui ont plus de difficultés en collectif. Ensuite, les enfants peuvent choisir un rôle dans leur sous groupe, en fonction de leur tranche d'âge.

De 8 à 11 ans, les scouts sont appelés voyageurs et voyageuses. Leur groupe, lors d'un rassemblement, est appellé « tribu ». Chez les Pionnier.e.s (14-17 ans), le groupe s'appelle la "Caravane".



Nous allons maintenant détailler différents éléments de structure chez les Voyageurs.

Sizaine

Chez les voyageurs, les équipes s'appellent des sizaines. C'est la structure élémentaire de la vie collective: chaque sizaine monte son campement et assure son entretien par la suite, gère le matériel qui lui est confié. Une sizaine peut être désignée pour aider à la préparation d'un repas (épluchage...) ou pour mettre la table et à débarasser, et elle s'organise en interne pour attribuer les tâches. Elle peut aussi mener ses propres jeux et constructions.

Rôle: protecteur

Certains Voyageur·euse·s vivent pour la 1^{re} fois un camp d'été, et ils ou elles peuvent avoir peur le soir dans la tente. Le protecteur voit et rassure: camper dans les bois, il connaît; il sait qu'en vrai, il n'y a pas de grand méchant loup... ou qu'il ne vient pas dévorer les enfants. Comme les autres peuvent lui faire confiance, tout le monde se sent mieux.

Le protecteur protège aussi la bonne ambiance et veille à ce qu'il y ait le moins de conflits possibles. À cet âge où les enfants aiment jouer les petits chefs, c'est un facilitateur, il doit être attentif à ce que chacun·e se sente bien dans la sizaine... et ça

La Lai du cœur des Voyageurs

Le Voyageur découvre le monde...
Le Voyageur prend soin de lui-même...
Le Voyageur fait attention aux autres...
Le Voyageur respecte la Nature
et les vivants...
Le Voyageur apprend l'humilité
et la confiance...

Dans les pas de Thag le tigre,
avec ma tribu,
je découvre le monde !



n'est pas toujours facile! En cas de gros conflit, il·elle sait reconnaître ses limites et s'en remettre à l'encadrant·e référent·e.

La-Le protecteur·ice fait aussi circuler l'information entre la sizaine et le cercle des protecteurs (voir plus loin).

C'est un jeune, un enfant et ça n'est pas un éducateur, mais on peut l'initier à la conduite d'un conseil.

Le Cercle

Le cercle est le lieu de la démocratie chez les scouts. Tout le monde y est respecté, et on y entretient des relations d'égal à égal, pour un pouvoir partagé par tous. Il y a différentes sortes de cercles mais tous partagent certains principes de base.

Pour prendre des décisions au sein d'un cercle, on pratique le "consentement" (voir Passerelle Éco n°47 ★ passerelleco.info/N47). On écoute les propositions de chacun et on les valide ensemble. Lorsqu'il y a une objection argumentée, on la considère comme une opportunité pour améliorer la proposition collective. Si au bout d'un certain temps l'objection n'est pas levée, on peut procéder au vote, si possible avec une majorité aux 2/3, moins clivante.

Ces cercles sont des lieux de dialogue et de coopération: on y apprend à s'exprimer, à prendre posi-

tion, et à réfléchir. Il ne faut pas que ce soit un lieu "prise de tête": les jeunes doivent prendre plaisir à y participer.

Le cercle de la sizaine

C'est le lieu de démocratie de la sizaine. Grâce au protecteur qui veille à ce que chacun s'exprime, la sizaine fait le bilan de ce qui a été vécu, se met d'accord sur la suite de l'expédition et fait des propositions qui seront discutées dans le cercle des protecteurs.

L'encadrant·e peut accompagner l'animateur du cercle en lui donnant des conseils: bien présenter l'objectif, Parler chacun son tour, Utiliser un bâton de parole, Vote à main levée, à caillou posé, avec des cartons de couleur...

Cercle des protecteurs

Ce lieu d'écoute et de dialogue rassemble les protecteurs de chaque sizaine et des représentants de la maîtrise (= les encadrants ou référents) pour échanger sur ce qui a été dit. Il s'agit de prendre la température de la tribu, de comprendre collectivement la situation de chaque sizaine, de s'organiser et d'inventer avec les enfants des solutions aux problèmes. Ce n'est pas un «bureau des plaintes» et il n'est pas possible d'y répondre à tout, mais globalement le cercle des protecteurs organise la mise en place des décisions de la tribu.

Après le cercle, les protecteurs rapportent à leur sizaine ce qui s'y est dit. Si une décision importante doit être prise, le cercle des protecteurs doit décider de réunir le cercle de la tribu et s'en remettre à sa décision.

Cercle de la tribu

C'est l'assemblée de tous les jeunes et encadrant·es, en haut de la hiérarchie décisionnelle. On y prend des décisions importantes auxquelles tout le monde doit participer. C'est l'équivalent de l'assemblée nationale (l'instance législative). Le responsable du camp, garant légal du rassemblement et de la sécurité des jeunes, y dispose d'un droit de veto. Il ne s'en sert que très rarement.



Le cercle de tribu peut parfois faire le bilan ou permettre des échanges sur ce qui s'est vécu, dans la mesure où les jeunes arrivent à maintenir respect et écoute vis à vis de ce qui est échangé, afin que l'expression puisse se faire en confiance.

■ Chez les plus grands

Les pionniers (14-17 ans)

Les pionnier·es constituent eux-mêmes leurs cordées sur la base des 3 critères suivants:

- rassembler 5 à 7 jeunes;
- réunir des 1ère années, qui découvrent le scoutisme et des anciens (2^e et 3^e années);
- être mixte: composée de garçons et de filles.

Chez les Vaillants, les équipes s'appellent des «cordées et le rôle de facilitateur s'appelle le «guide».

2 nouveaux rôles apparaissent:

● **Les ainés** entrent dans leur 3^e année d'expérience en tant que Pionniers. Ils ont 16 ou 17 ans. C'est leur dernière année «Pios» avant de devenir Compagnons. Ils doivent acquérir une véritable autonomie et une capacité progressive à gérer un projet.

Les encadrant·es doivent leur transmettre des clés: Comment mener un cercle? Comment faciliter une discussion, aider à la résolution d'un conflit? Quelle attitude adopter pour stimuler, déléguer et valoriser les équipiers?



Notre nature

Refrain :
C'est notre nature...
Notre nature...
C'est notre nature...
Notre nature...



Couplets :

C'est une planète
Perdue dans l'univers
Aux couleurs de fête
Jaune bleu blanc rouge et vert
Quand on regarde mieux
On voit qu'il y a du monde
Dans les eaux profondes
Jusque dans les cieux

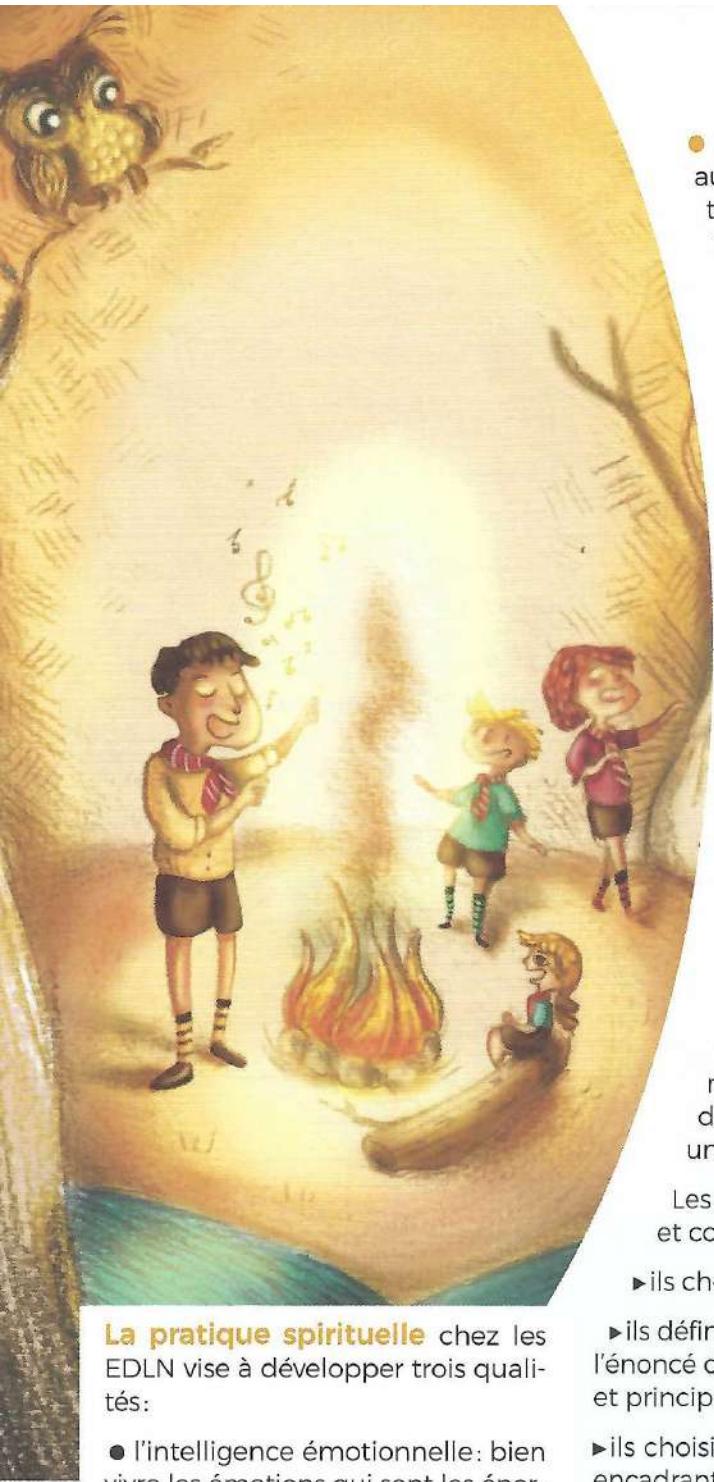
Dans les creux des montagnes
Dans l'infini des plaines
Dans les champs, les campagnes
Les arbres, les fontaines
Dans l'océan sans fin
Dans les fosses marines
Sur le bord des chemins
Et le flanc des collines



Il faut la protéger
La goûter, la chérir
On est là pour aider
Tous les autres à grandir
Personne n'a jamais
Eté élu roi du monde
Mais on fait tous partie
Du cercle de la vie

Pour la chair ou la peau
Pour le bois ou pour l'or
On emprisonne, on tue
Et l'on en veut encore
L'avidité sans fin
N'est pas le bon chemin
La vie est amitié
Et solidarité





La pratique spirituelle chez les EDLN vise à développer trois qualités:

- l'intelligence émotionnelle: bien vivre les émotions qui sont les énergies mêmes de la vie: la joie, le stress, la peur, la surprise, etc; les reconnaître, les nommer, sentir comment elles se manifestent dans son corps, les exprimer sans qu'elles nous submergent.

- la pleine présence ou pleine conscience: attention à soi, à son corps, à l'autre, au monde; présence à la respiration, aux sensations de son propre corps et aux cinq sens.

- l'ouverture du cœur: découverte des qualités fondamentales de la bonté: la compassion, l'empathie, la bienveillance, la générosité, la gratitude, pour soi, pour autrui, pour la nature.

● **Les scribes** de la cordée aura pour mission de noter toutes les décisions importantes, accompagnées des arguments pour et contre ayant abouti à la décision lorsque qu'il y a eu un échange soutenu. Parfois c'est le «guide» qui s'en charge aussi.

Attention: dans une discussion animée, il est facile de perdre le fil, or certains oubliés dans le compte rendu peuvent provoquer des «drames» par la suite.

Chez les compagnons (17-20ans)

Il y a de grands changements pour cette tranche d'âge car la pédagogie des Compagnons propose des projets différents chaque année. Les objectifs forment une progression et doivent être atteints dans un certain ordre.

Les Compagnons conçoivent et construisent leur équipe:

- ▶ ils choisissent un nom d'équipe
- ▶ ils définissent leur Pacte d'équipe: l'énoncé de leurs valeurs communes et principes de fonctionnement;
- ▶ ils choisissent un «Acompa»: un·e encadrant·e référent·e.

■ Temps «spi»

Parce que la dimension spirituelle fait partie de l'humain, les Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature proposent une approche laïque et non dogmatique, fondée sur la pratique de la pleine conscience.

Assis·e·s ou debout, on apprend à respirer, à regarder, à ressentir. On médite pour mieux comprendre nos attachements, nos peurs, nos élans, pour cultiver un cœur compatissant. Cette dimension, héritée des traditions bouddhistes mais accessible à tou·te·s, irrigue chaque étape du parcours sous une forme adaptée à la tranche d'âge. ↗ Voir encart.

De plus, chaque année, des retraites spirituelles sont également proposées aux adultes pour approfondir la compréhension de cette pédagogie, se relier à soi, trouver du sens pour accompagner les jeunes. (Et des formations au BAFA...)

■ Auto-organisation

En début de camp, souvent le groupe est désorganisé.

Typiquement, la préparation du repas prend plus longtemps que voulu. Du coup, pour ne pas commencer en retard l'activité qui suit, on ne peut pas faire la vaisselle dans la foulée: Elle reste sale pendant tout l'après midi, et ne peut alors être faite qu'à la tombée de la nuit, après le dîner... ce qui empêche les jeunes de profiter d'un temps de pause avant d'aller dormir... ou alors ils vont se coucher plus tard, trop tard.

OUF, UNE PETITE PAUSE !

⇒ De temps en temps, pense à la petite grenouille.

Assieds-toi un instant au calme et ferme les yeux.

Peux-tu sentir ton corps, tes mains, tes pieds ? Connecte-toi à ta respiration.

Est-ce que tu sens l'air qui entre et qui sort par tes narines ?

Est-ce que tu sens ton ventre qui se gonfle et se dégonfle comme celui de la petite grenouille ?

Reste simplement attentif pendant au moins 5 respirations : bravo petite grenouille !

~~ Le secret de la grenouille ~~

À chaque fois que tu te rends compte que tu n'es plus attentif à ta respiration parce que tu penses à autre chose, ramène simplement ton attention vers la respiration.

Le manque d'organisation crée ainsi des tensions entre les jeunes. L'idée est qu'en fin de camp, les rôles permettent un fonctionnement optimal des tâches liées à la vie quotidienne et ouvre du temps pour d'autres activités palpitantes. Car peu à peu, à travers l'expérience du quotidien, les jeunes se sont autonomisés. Les temps prévus ont lieu à l'heure prévue (activités, repas, sommeil...) et avec toute l'hygiène exigée sur leur camp.

Vie sobre dans la nature

Les jeunes vivent dehors et s'amusent. Ils dorment dans des tentes qu'ils ont montées et réalisent leurs tâches quotidiennes sur des tables qu'ils ont eux-même construites. Ils comprennent vite que la vie est possible avec beaucoup moins de ressources et avec une énergie collective.

Comme ils vivent dehors, ils sont connectés aux éléments extérieurs: froid, pluie, boue, insectes, ce qui les confronte au vivant et leur demande de s'y adapter. Ils doivent mettre des bottes, retirer une araignée, mettre une parka ou s'abriter quelque part, faire attention à ce que l'eau ne rentre pas dans la tente, faire sécher leur matériel... Cela challenge leur capacité organisationnelle et de fonctionnement en collectif car s'ils ne réagissent pas de manière adéquate, il y a des conséquences directes. Des moments de tempêtes, d'orage ou dormir à la belle étoile, leur provoquent des sensations intenses, de surprise ou d'émerveille-



ment. Ils perçoivent à quel point la nature est présente et dicte ses lois au-dessus d'eux. Ils ne sont pas des humains tout puissants au-dessus de tout.

Exemple: un jeu d'enquête

Un peu comme au cluedo, le but du jeu est de trouver le responsable de la capture des 2 dernières coccinelles du champ de l'agricultrice du village de Montchoisy. Son champ de blé est infesté de pucerons que seules les coccinelles peuvent venir à bout mais les pesticides tuent toutes les coccinelles. Quelqu'un du village va enlever les deux coccinelles restant, qui se sont cachées! Il faut trouver le responsable!

Le centre de ressources des EDLN détaille l'organisation de ce jeu et de quelques autres :

* edln.org/centre-de-ressources

Engagement auprès des habitants des environs

Au sein du mouvement, les jeunes sont invités à réaliser des "services" qui les impliquent dans la communauté locale. Ce peut être faire un gouter pour les personnes âgées, planter une haie pour un agriculteur... Lors de ces rencontres, ils échangent des pratiques, des histoires, des chants, et parfois, les habitants leur donnent un peu d'argent pour leur projet d'aventure, ou des livres, des bd, des livres de recettes...

Benoit, du groupe local de Grenoble: «nous avons fait du porte à porte pour récolter des affaires pour les gens de la rue puis nous avons effectué une maraude avec la Croix Rouge. Nous avons aussi eu l'occasion de participer à un chantier de

Au fait... c'est quoi un temps spi ?

C'est un petit moment pour soi :

Pour goûter

Pour partager

Pour écouter

Pour respirer

Pour être attentif

Pour se calmer

Pour voir

Pour sentir

C'est un petit moment pour bien commencer la journée et former la grande ronde des Éclaireurs...



restauration d'un château fort dans l'Allier. Il est même arrivé que nous allions chanter et goûter dans une maison de retraite!".

Titouan, du groupe local de Ouest Provence, en méditerranée: « Nous avons vendu des chocolats pour le Téléthon, organisé des sorties inter-générationnelles avec des personnes âgées, organisé des sorties pour ramasser les déchets ».

Pascaline, du groupe local d'Annecy: « Nous sommes adhérents d'un lieu permaculturel mis à disposition par la ville, et nous y organisons nos sorties. En contrepartie nous partici-

pons à l'association en fabriquant des hôtels à insectes, des tamis pour le compost, nous ramassons des fruits, nettoyons la rivière...»

David: « L'été dernier, les Compagnons sont partis en camp itinérant pour offrir des spectacles de musique dans les places publiques

● Éclaireurs de la Nature

* edln.org

✉ info@edln.org ☎ 06 14 99 20 90

✿ Illustrations © Laura Giraud

♥ Remerciements à Lucie Jolivot

Témoignage d'un pio

Ce que Ulysse préfère, ce sont les "explos".

Les explos sont des expéditions de 2 ou 3 jours, que les scouts mènent en équipe autonome. Elles sont discutées, décidées et préparées à l'avance. Il peut y avoir des déguisements à confectionner, des dessins à réaliser, une règle du jeu à écrire, une chanson à inventer, et chacun dans l'équipe y a un rôle.

Les jeunes sont munis d'une carte qu'ils doivent apprendre à lire et où ils trouvent quelques indications, des points de passage, de ravitaillement ou d'hébergement. Ils choisissent leur trajet et doivent s'assurer d'arriver à bon port.

Lors de cette explo, ils ont interdiction de se séparer de leur équipe.

Ulysse: « Une année, les personnes indiquées ne pouvaient pas nous héberger pour une nuit alors on frappé aux portes et vite trouvé où dormir. C'était super! »



Témoignages de parents après le camp d'été 2025

NaD, maman de A.: « Vous permettez à nos jeunes de vivre des expériences essentielles, vitales. C'est ainsi que le ressent A. et je la comprends. Se déconnecter et se reconnecter à l'essentiel. Merci merci merci. Longue, très longue vie aux chefs»

AIF, maman de A, T et F: « Je pense aussi qu'on ne mesure pas forcément l'ampleur de l'impact de ces moments dans la construction humaine de nos jeunes. Le lien, l'entraide, l'écoute de soi et des autres, l'attention au monde, on est en plein dedans! C'est gagné pour longtemps. Toute ma gratitude et ma reconnaissance pour cela, aux autres chefs aussi d'ailleurs que je ne connais pas. Votre engagement bénévole a tellement de sens. Merci et bravo à tous. Pour ceux que ça intéresse, le camp de F. participe à la surveillance des feux près de Marseille! (maman émue) »

Quels repas aux EDLN?

Si tu as déjà fait un week-end ou un camp avec les EDLN, tu as peut-être remarqué quelque chose de particulier dans notre alimentation. Manger bien et sainement est très important, non seulement pour notre corps mais aussi pour la planète.

Souvent, les produits du supermarché viennent de loin, sont transportés en avion ou par d'autres moyens de transport qui polluent la planète. Les producteurs utilisent aussi des pesticides pour empêcher les insectes de manger leurs fruits et légumes. Ces pesticides sont très polluants pour les sols. Pour cette raison, chez les EDLN, nous essayons de faire en sorte que les produits mangés pendant les camps soient produits localement et issus de l'agriculture biologique (sans pesticides ou autres produits chimiques).

De plus, nous essayons de ne pas consommer de la viande tous les jours. En effet, l'élevage est très consommateur d'eau et de céréales destinés à nourrir les animaux. Nous te proposons de manger ces céréales directement! Quand nous proposons de manger de la viande, nous faisons alors attention à ce que l'animal ait vécu en extérieur, avec le plus de respect possible.

Le repas trappeur

Le repas trappeur est le repas traditionnel des scouts. Il est cuisiné sur les braises d'un grand feu. Attention! Il faut bien cuisiner sur les braises et non sur les flammes sinon les aliments brûlent et ne cuisent pas...

Souvent, le repas trappeur comporte des pommes de terre cuites sur les braises. Il y a aussi souvent des camemberts fondus et des légumes grillés au feu!

NDLR: Dessin approximatif d'un rocket stove nomade et rustique. La revue Passerelle Éco n°29 a détaillé la construction de 2 modèles de rocket stove : l'un robuste et puissant, l'autre léger et nomade.
★ passerelleco.info/N29

Cuisiner au «coude»

Comment fait-on pour cuisiner alors qu'on est en pleine nature, sans électricité?

Faire chauffer le chocolat le matin est un luxe! Il existe une technique qui n'utilise pas beaucoup de bois et qui chauffe aussi bien qu'une gazirière à la maison : c'est la cuisine au coude.



Sur l'image, tu peux voir un tube en métal coudé dans lequel des morceaux de bois brûlent à sa base.

Les flammes sortent par le haut et réchauffent la gamelle. Pour cela, il faut avoir ramassé du petit bois.

Commencer son feu en avance et bien le surveiller tout au long de la cuisson pour que les flammes soient toujours assez grandes.

Parfois, il faut savoir faire des petites flammes pour préparer une sauce. C'est une vraie mission! Sauras-tu relever le défi au prochain camp ?

